

LARMES – PLEURS. Les mots de la Bible.

Dans le N.T. (en Grec)

- Le substantif **dacry** (da,kru) ou **dacryon** (da,kruon) = 10x signifie « *larme(s)* » employé en général au pluriel (8x) = Lc 7_{38.44}; Ac 20_{19.31}; 2 Co 2₄; 2 Tm 1₁₄; He 5₇, 12₁₇ et 2x au pluriel (Ap 7₁₇, 21₄) mais dans un sens collectif.
Dico Bailly : 1. *larme*
 2. *goutte de résine (ou de sève)*
 Deviendra en latin « *dacruma* », puis « *lacryma* » ; d'où en français « *lacrymal* »

- Le verbe correspondant existe en grec = **dacryô** (dakru,w)
Dico Bailly = I. 1. *mouiller de larmes*, 2. *verser des larmes, pleurer*
 II. *distiller des gouttes*
Ne se trouve qu'¹ seule fois dans le NT (en Jn 11₃₅) mais dans un contexte de **deuil** et de **pleurs** publics.

- Le verbe **claiô** (klai,w) = 40x signifie « **pleurer** »¹

- Le substantif correspondant : **clauthmos** (klauqmo,j) signifie « **pleur(s)** » ; il est utilisé 9x dans le NT, mais 1 seule fois au singulier (Ac 20₃₇), et 8x au pluriel (dont 7x dans l'expression stéréotypée « **des pleurs et des grincements de dents** » et 1x comme citation de Jr 31₁₅).

- Autre famille de mots : le verbe **pentheô** (penqe,w) avec le substantif correspondant **penthos** (pe,nqoj)
Bailly : pentheô = { 1. *pleurer, déplorer*
 2. *être dans le deuil, pleurer*
penthos = { I. **deuil**
 { 1. *douleur, affliction*
 2. *cérémonie de deuil, deuil public*
 II. **malheur, événement douloureux**

- Autres familles de mots :
 - le verbe **stenazô** (stena,zw) avec les mots de sa famille, signifiant **gémir, déplorer** (Bailly) = verbe 6x (+ autres mots 9x)
 - le verbe **coptô** (ko,ptw) et le substantif correspondant **copetos** (kopeto,j), signifiant « **frapper / se frapper (...la poitrine)** » = verbe 8x (+ 1x)
 - le verbe **thrêneô** (qrhne,w) signifiant « **se lamenter** », (ou **chanter une lamentation**) = 4x
 - le substantif **odyrmos** (ovdurmo,j) signifiant « **plainte, lamentation** » = 2x (dont Mt 2₁₈ citant Jr 31₁₅)

¹ Voir « *Concordance de la Bible, Nouveau Testament* », par Sœur Jeanne d'Arc, Cerf / Desclée de Brouwer, (Paris 1970) ; article « *pleurs-lamentations* » page 431.

Dans l' A.T. (en Grec)

Les mêmes mots sont utilisés, avec le même sens et dans les mêmes proportions :

- Le substantif **dacry / dacryon** (**da,kru / da,kruon**) = *larme* = 34x
 - Grec seul : 12x = Tb 7₁₆, 2 Ma 11₆, 3 Ma 14.₁₆, 4₂, 5₇, 614.22, 4 Ma 4₁₁, Si 22₁₉, 35₁₅, 38₁₆.
 - Avec correspondant hébreu : presque toujours **dime ah** (דְמָעָה = *larme*) = 21x sur 22. La seule exception est en Mi 2₆ où l'expression « mh. **klai,ete da,krusin** » (avec le verbe **claiô** et **dacry** comme complément, littéralement « *ne pleurez pas des larmes* ») correspond à l'expression hébraïque très étrange **אַל־תִּטְפֹּחַ וְשִׁיפּוּן** (littéralement « *ne bavez pas, bavent-ils* » - ou qqc de ce genre, avec le verbe **nataph** (= *to drop, laisser tomber qqc*) employé 2 fois de suite, avec comme une incise pour le second.²
- Le verbe correspondant **dacryô (dakru,w)** = *verser des larmes* = 9x
 - Grec seul : 6x = 2 Ma 4₃₇, 3 Ma 4₄, 6₂₃, 4 Ma 15₂₀, Si 12₁₆, 31₁₃.
 - Avec rarement (3x) un correspondant hébreu : נָתַף (nataph = *to drop* en Mi 2₆) ; נָתַךְ (natakh couler en Jb 3₂₄) et רָעֵם ra am (si on corrige le texte massorétique → gronder, en Ez 27₃₅).

- Le verbe **claiô (klai,w)** = *pleurer* = 157x
 - Grec seul : 44x (JgA = 8x, Tb = 25x, Jdt 16₁₇, 1 Ma 7₃₆, 9₂₀, 4 Ma 15₁₉, Sg 7₃, Si 7₃₄, 22_{11.11}, Ba 1₅, Da 13_{33.35})
 - Avec correspondant hébreu de la √ **bakhah** (בָּכָה) = 105x (sur 113). Les 8 autres cas sont נָתַף (nataph = *to drop* en Mi 2₆), סָפֶד (saphad = *pratiquer les rites du deuil* en Jr 22₁₈ et 34₅) ; קָרָא (qara = *appeler* en Jg 9₇, 15₁₈, 16₂₈) ; כְּרֻעַ (kara = *s'agenouiller* en 1R 4₁₉) ; et בָּרָךְ (barakh = *bénir* en Ps 95₆)
- Le substantif correspondant **clauthmos (klauqmo,j)** = *pleur(s)* = 40x
 - Grec seul : 10x = JgA 21₂, 3 Esd 560.62, 8₈₈, Jdt 7₂₉, 14₁₆, 2 Ma 13₁₂, Si 38₁₇, Ba 4₂₃)
 - Avec correspondant hébreu de la √ **bakhah** (בָּכָה) = 26 ou 27x (sur 30) : Les 3 ou 4 autres cas sont Mi 2₂₃ (**dime ah** = *larme*), Mi 7₄ (√ בּוּךְ bûkh = *être confus*), Da 6₂₁ (√ עַצְבָּה açav = *être affligé*) et La 5₁₃ (??).

- Le verbe **pentheô (penqe,w** = *déplorer, être en deuil* ≈ 67x
 - Grec seul ≈ 17x (3 Esd 1₃₀, 8₆₉, 9₂, Jdt 16₂₄, 1 Ma 1₂₇, 214.39, 9₂₀, 1252.52, 13₂₆, Si 7_{34.34}, 48₂₄, 51₁₉, Da 14₄₀).
 - Avec correspondant hébreu de la √ **אֲבָל** (**abal** ou **aval** = *être en deuil*) = 40x sur 50). Les 8 ou 10 autres cas concernent diverses racines hébraïques, dont אַמְלָל (mal = *se flétrir* en Is 16₈, 19₈, 244.7, et 33₉ ?) ; בָּכָה (bakhah = *pleurer* en Ge 23₂ et 50₃) ; et divers autres cas rares et parfois de lecture suspecte (Ps 78₆₃, Jr 16₅, Ez 31₁₅ et Jr 31₂₁).
- Le substantif **penthos (pe,nqoj** = 1. *affliction, deuil* / 2. *événement douloureux* ≈ 54x
 - Grec seul : 22x = JgA 21₂, 3 Esd 560.62, 8₈₈, Jdt 7₂₉, 14₁₆, 2 Ma 13₁₂, Si 38₁₇, Ba 4₂₃).
 - Avec correspondant hébreu de la √ **אֲבָל** (**abal** ou **aval** = *être en deuil*) = 22 ou 3x sur 29). Les 8 à 11 autres cas concernent diverses racines hébraïques, dont √ **בָּכָה** (bakhah = *pleurer* en Ge 35₈, 50₄, De 34₈) ; √ **אַמְלָל** (mal = *se flétrir* en Is 16₈, 19₈, 244.7, et 33₉ ?) ; et divers autres cas épars (Os 9₄, Pr 14₁₃ ; Est 4₃, 9₂₂) ou sans équivalent hébreu identifiable (Pr 10₆, Is 16₃ et 17₄).

Les autres familles de mots mentionnées ci-dessus: **stenazô**, **coptô**, **thrênoô** et **odyrmos** ont des emplois qui s'éloignent de plus en plus du thème précis de cette étude (= *les larmes*).

A noter toutefois 1 cas où **thrêneô** correspond à l'hébreu **בָּכָה** (bakhah = *pleurer* en Ez 8₁₄) et 2 cas où il y a correspondance avec l'hébreu **אֲבָל** (**abal** = *être en deuil*) = en Is 19₈ pour **stenazô** ; et en Ez 7₁₂ pour **thrêneô**).

² Voir, ci-dessous, en bas de la page 3.

Dans l' A.T. (en Hébreu)

Une remarque d'ordre général, appuyée sur le travail de Mme Marguerite HARL³ :

Variable selon les livres bibliques et selon le lieu et l'époque où a été faite la traduction en grec ou la révision du texte hébreu, on constate souvent chez les traducteurs une tendance au « littéralisme », pouvant aller jusqu'à des « *hébraïsmes syntaxiques* » consistant « à décalquer en grec des tours propres à l'hébreu, même si ces tours ne correspondent pas à l'usage du grec » (op.cit. p. 236).

C'est ainsi, par exemple, que le texte grec « *calque* » souvent la tournure typiquement hébraïque nommée par les grammairiens « accusatif interne » et consistant à associer à un verbe, comme c.o.d., un substantif de la même racine que le verbe dont il dépend.

Exemple : « *pleurer un pleur* » ; Hébreu = verbe *bakhah* + c.o.d. *bekhi* ; Grec = verbe *claiô* + c.o.d. *clauthmos* (cf. Jg 21₂, 2 S 13₃₆, 2 R 20₃, Esd 10₁ avec c.o.d. hébreu *békhéh*, Is 16₉, 38₃).

De même, l'usage hébraïque de l'infinitif absolu nommé par les grammairiens « infinitif d'objet interne » consistant à faire précéder une forme verbale conjuguée par l'infinitif absolu du même verbe, afin de donner plus de force ou d'importance à l'action ainsi décrite.

Exemple : cette tournure avec le verbe *bakhah* en hébreu est rendue en grec soit par un participe au lieu de l'infinitif (*claiousa éklausen* en 1 S 1₂₀ et La 1₂), soit par le substantif *clauthmos* à la place de l'infinitif (en Is 30₂₉ et Jr 22₁₀)

Bon courage aux traducteurs français, dans une langue dont le « bon usage » prescrit d'éviter au maximum pléonasmes et redondances !

Remarque : en Jr 13₁₇, l'infinitif d'objet interne est attesté aussi avec le verbe *dama* (דָמַע תְּמִימָה), mais le grec omet de traduire ces mots ! Et en Ge 46₂₉, curieusement le grec a une formule du type « c.o.d. accusatif interne » (kai. e;klausen klauqmw/| *caï éklausen clauthmô*) qui ne se trouve pas dans le texte hébreu.

Pour les termes ici concernés (les mots signifiant « *larmes* » ou « *pleurs* », **la correspondance entre l'hébreu et le grec (de l'AT comme du NT) est extrêmement étroite**, tant en ce qui concerne l'usage des mots que leurs champs sémantiques respectifs. Cela ne peut que faciliter l'étude des versets bibliques où ces mots apparaissent.

➤ Le substantif **dime ah** (דִמְעָה) = 23x signifie « *larme* »

Le mot (féminin singulier) est presque uniquement utilisé avec un sens pluriel ou collectif (**les larmes**) ; dans les 2 seules attestations du mot au pluriel (**bidema oth** בִּדְמָעֹות = *de larmes*) en Ps 80₆ et La 2₁₁ cela ne semble que souligner la quantité des larmes versées.

Dans la LXX, le mot grec correspondant **dacry / dacryon** (da,kru / da,kruon) traduit **toujours** le mot hébreu **dime ah = larme(s)**. La seule exception est en Mi 2₆ (cf. p. 2 au § sur *dacry*) où, dans une tournure étrange, le nom **dacry** est rendu par une forme verbale du verbe hébraïque **nataph** (נָתַף = *to drop*) : cf. au § suivant les notations sur la racine hébraïque **D-M-** דָמַע. A l'inverse du correspondant hébreu, mais exactement comme dans le grec du N.T., ce mot grec (neutre) est presque toujours utilisé au pluriel (**dacrya = larmes**) ; dans les 2 seules attestations du mot au singulier (**dacryon da,kruon = les larmes**) en Qo 4₁ et Is 25₈, le sens est clairement collectif.

➤ Un autre substantif de la même racine = **déma** (דָמַע) n'est attesté qu'une seule fois (en Ex 22₂₈) où il désigne, dans un contexte d'offrande rituelle obligatoire, ce qui coule du pressoir. Il s'agirait plutôt d'huile que de vin si on rapproche ce mot de l'emploi, unique lui aussi, du verbe de la même racine en Jr 13₁₇ qui semble décrire la production des larmes par les yeux.

Enfin il y a le fameux verset Mi 2₆ déjà évoqué plusieurs fois :

אֲלֵתְמָפָו יְשִׁיבוּ לֹא-יְמַלְּכוּ לֹא-יְמַלְּכוּ Mi 2:6

LXX Mi 2:6 mh. *klai,ete da,krusin* mhde. *dakrue,twsan* evpi. tou,toij ouv ga.r avpw, setai ovnei,dh
TOB Mi 2:6 «Ne délirez pas, délirent-ils ; on ne doit pas délivrer de la sorte : Non, l'outrage ne s'éloignera pas.
FBJ Mi 2:6 Ne vaticinez pas, vaticinent-ils, qu'on ne vaticine pas ainsi ! L'opprobre ne nous atteindra pas.

Dans ce verset figurent, en grec, 1x le verbe **claiô** (*klai,w*) = *pleurer*, 1x le substantif **dacry** (*da,kru*) = *larme*, et 1x le verbe **dacryô** (*dakru,w*) avec comme sens n°2 dans le Bailly « *distiller des gouttes* » ; ce dernier verbe y est mis en parallèle avec le verbe 'apôthéô' (avpwqe,w) qui signifie « *repousser* ». Et ces 3 mots traduisent tous le même verbe hébreu **nataph** (נָתַף) ; son sens est très exactement *to drop*, dont l'image est familière aux francophones modernes grâce au rugby ; c'est à peu près « *laisser tomber* » ou, pour du liquide, « *laisser goutter* » ou « *couler goutte à goutte* ». Même au hi'fil et concernant des prophètes (Ez 21₂₇, Am 7₁₆, 9₁₃), ce verbe garde ce sens (*to drop*) appliqué alors à leurs paroles. Michée (en 2₆ et 2₁₁) semble bien

³ Cf. Marguerite HARL, Gilles DORIVAL et Olivier MUNNICH, *La Bible grecque des Septante, du judaïsme hellénistique au christianisme ancien*, (Cerf / Editions du CNRS, Paris 1988, 1994), surtout au chapitre 6 : la langue de la Septante, p.225 sq.

ridiculiser des « gens de pouvoir » (prophètes ?) qui *laissent tomber* des paroles comme un pressoir laisse couler de l'huile !

Tout ceci peut se confirmer par le seul (double) emploi du verbe de cette même racine **dama** (דָמַע) :

- Le verbe **dama** (דָמַע) = attesté une seule fois (en Jr 13₁₇) sous la forme d'un « infinitif d'objet interne »⁴. Ce verbe, suivi d'un « c.o.d. accusatif interne » désigne donc l'acte qui correspond à la production de son complément : les *larmes* (He *dime ah*, Gr *dacry*). Pour expliciter le fait de « *pleurer en secret* » (He *bakhah*, Gr *claiō*), le texte développe donc le sujet par le double emploi du verbe hébreu **dama** (non traduit dans le grec) et suivi de l'expression « *mes yeux verseront des larmes* » (en grec = verbe *catagô* et complément *dacry* ; en hébreu = verbe *yarad* (*faire descendre*) et complément *dime ah*) comme en Jr 9₁₇, 14₁₇ et La 2₁₈. Même s'il n'existe pas en français de verbe « *larmer* », tel est bien le sens en hébreu.

- Le verbe **bakhah** (בָקַח) = **pleurer**. Très utilisé : 114x (dont 112x au pa'al et 2x au pi'el). En dehors des rares cas où le grec n'a pas de correspondant (Est 8₃, Mi 1₁₀ et Za 7₃), ce verbe hébreu correspond presque toujours au verbe grec *claiō* qui signifie lui aussi « *pleurer* ».

Il correspond rarement à un autre mot grec : *pentheô* (*être dans le deuil*) en Ge 23₂, 50₃ et De 34₈ ; *thrêneô* (*se lamenter*) en Ez 8₁₄ ; *éléeô* (*s'apitoyer, avoir pitié*) en Jb 27₁₅ ; et *sugcamptô* (*se courber*) en Ps 69₁₁.

Les 2 emplois au pi'el (*mevakkah* בְּקֻבָּה) semblent correspondre à un rite public (avec une ou des « *pleureuses* ») : Jr 31₁₅ (Gr *apoclaïō* = *pleurer, faire le deuil*) et Ez 8₁₄ (Gr *thrêneô* = *se lamenter, être en deuil*).

Cet acte de « *pleurer* » se fait parfois à l'écart ou en secret (Ge 21₁₆, 42₂₄, 43₂₀, 2 S 19₁, Jg 11_{37.38}, Jr 13₁₇), mais beaucoup plus souvent se fait collectivement ou en public : Nb 11₁₀, 14₁, 20₂₉, 25₆, De 34₈, Jg 2₄, 20_{23.26}, 21₂, 1 S 11_{4.5}, 30₄, 2 S 3₃₂, 13₃₆, 15₂₃, 2 S 15₃₀, Esd 3₁₂, 10₁, Ne 8₉, Jb 2₁₂, Ps 13₇₁, Is 30₁₉, 33₇, Jl 2₁₇. Ce verbe est d'ailleurs parfois associé, dans le même verset, à des termes désignant des actes liés au deuil ou à des rites qui y sont liés : « *être en deuil* » (✓ אֲבָל *aval*) en Ge 34₈, 37₃₅, 2 S 19₂, Ne 1₄, 8₉, Jb 30₃₁, Ez 24₁₆ ; « *pratiquer les rites du deuil* » (✓ סִפְר *saphad*) en Ge 23₂, 2 S 1₁₂, Qo 3₄, Ez 24_{16.23}, 27₃₁ ; « *déchirer ses habits* » (Le 10₆, 2 R 22₁₉, 2 Ch 34₂₇, Jb 2₁₂ ; « *jeûner* » (Jg 20₂₆, 2 S 1₁₂, 12_{21.22}, Ne 1₄, Ps 69₁₁, voire 1 S 17.8) ; « *l'embaumement* » (Ge 50₃) ; « *hurler* » (✓ לְלִי *yalal* = le *youyou* typique des pleureuses en Jl 1₅, ou ✓ רֹעֵן *teru ah* = *clameur* en Esd 3₂) ; « *cheveux dénoués* » (Le 10₆) ; « *tête voilée* » (2 S 15₃₀) ; « *crâne rasé* » (Ez 27₃₁) ; « *revêtu de sacs* » (Ez 27₃₁), etc.

Il existe en hébreu quelques expressions typiques qui décrivent cet acte de « *pleurer* » :

- « éllever la voix et *pleurer* » (nasa + qôl + **bakhah**) : Ge 21₁₆, 27₃₈, 29₁₁, Nb 14₁, Jg 2₅, 21₂, Rt 19.14, 1 S 11₄, 24₁₇, 30₄, 2 S 3₃₂, 13₃, Jb 2₁₂ ; avec la variante « *pleurer d'une grande voix* » en 2 S 15₂₃ et Esd 3₁₂.
- Bien sûr, le verbe est souvent associé à un c.o.d. de même racine : **bekhî** = **pleur** (Jg 21₂, 2 S 13₃₆, Is 16₉, (Jr 48₃₂ ?) ; ou **bekhî gadol** = *grand pleur* (2 R 20₃, Is 38₃) ou **békhéh** = *pleur* (Esd 10₁).
- Souvent l'acte de pleurer est associé à celui d'embrasser : נִשְׁאַק *nashaq* = *faire un (ou des) baiser(s)* : Ge 29₁₁, 33₄, 45₁₅, 50₁, Rt 19.14, 1 S 20₄₁. Il est associé également à des gestes de type accolade : « *tomber sur le cou de qqn* » (Ge 33₄, 45₁₄, 46₂₉) ou « *tomber sur le visage de qqn* » (Ge 50₁) ou « *pleurer sur le visage de qqn* » (2 R 13₁₄, 22₁₉, 2 Ch 34₂₇)
- Sauf en 2 R 8₁₁ décrivant l'apparence figée du visage du prophète qui pleure, *pleurer* est surtout une action qui s'entend, et même qui est faite pour être entendue, notamment par Dieu (Nb 11_{18.20}, De 1₄₅, Jg 20₂₃).

Une des tournures utilisées en poésie hébraïque consiste à prolonger 1 stique (\approx 1 proposition) par 1 deuxième qui le précise et le renforce en utilisant 1 ou 2 mots synonymes (ou parfois antonymes) aux mots utilisés dans le premier stique. Cette tournure est donc du pain bénî pour les lexicographes ! C'est ainsi que « *pleurer* » est mis en parallèle avec « *arroser de larmes* » (Is 16₉) ou autres images d'eau ou de source (Jr 8₂₃, 13₁₇, La 1₁₆) ; « *la plainte de la harpe* » (Jb 30₃₁) ; « *le cœur serré* » (Jb 30₂₅) ; « *faire le deuil* » (Qo 3₄) ; « *crier* » (Jb 31₃₈ ; Is 33₇) ; etc.

- Le substantif **bekhî** (בְּקִי) = **pleur** (30x) presque toujours traduit en grec par **clauthmos** (klauqmo,j) = **pleur(s)**. Seules exceptions : traduit par le verbe de la même racine (*claiō* = *pleurer*) en Is 15₂, 15₅, 22₄, Jr 48₅ ; une fois par **craugê** (*kraugh*, = *cri*) en Est 4₃ ; une fois par **copetos** (*kopeto,j* = *coup ...donné sur la poitrine* ?) en Jr 9₉ ; et sans correspondant grec en Jb 28₁.

Il est naturellement souvent associé comme complément⁵ au verbe de la même ✓ **bakhah** (בָקַח = *pleurer*) : De 34₈, Jg 21₂, 2 S 13₃₆, 2 R 20₃, Is 16₉, 38₃, Jr 48₃₂ et Jr 31₁₅ (verbe au pi'el). On le trouve dans quelques expressions typiques :

⁴ Voir ci-dessus le paragraphe « Remarque » à la page 3.

⁵ Parfois nettement comme un « accusatif interne », cf. page 3 en haut, au 2^{ème} alinéa.

- « (très) grand **pleur** » : (2 S 13₃₆), 2 R 20₃, Is 38₃ ;
- « le bruit [= la voix] du **pleur** » : Ps 6₉, Esd 3₁₃, Is 65₁₉ ; « donner de la voix dans un **pleur** » : Ge 45₂ ;
- « les jours de **pleur** [du **deuil** de Moïse] » : De 34₈.

Le mot est souvent associé aux mots du « **deuil** » : la racine **אָבֵל** (**aval** = être en **deuil**) : Est 4₃, De 34₈ ; la racine **סְפַר** (**saphad** = *pratiquer le deuil*) : Is 22₁₂, Jl 2₁₂ ; **nehî** (נְהִי = *plainte*) : Jr 9₉, 31₁₅ ; **anaqah** (אֲנָקָה = *gémissement*) : Ml 2₁₃ ; **qînah** (קִנָּה = *chant de lamentation*) : Jr 9₉ ; √ za aq (צָעַק = *crier*) : Is 15₅, 65₁₉, Jr 48₅ ; √ yalal (יַלָּל = *hurler*) ; √ çûm (צָוָם = *jeûner*) : Jl 2₁₂ ; et divers mots (*tête rasée* et *sacs*) en Is 15_{2.3} et 22₁₂.

En poésie ⁶, le mot est parfois mis en synonymie avec **dime ah** (דִּמְעָה = *larme*) : Is 16₉, Jr 31₁₆, Ml 2₁₃ ; ou avec **ze aqah** (זָעָקָה = *cri*) : Is 65₁₉ ; ou comme antonyme de **rinnah** (רִנָּה = *joie*) : Ps 30₆ ; enfin le Ps 102₁₀ fait un étonnant parallèle entre *la cendre* (èphér) et *le pleur* (*bekhî*) devenus *nourriture* et *boisson*.

- Le substantif **bekhît** (בְּכִיתָה) = **pleur**, forme féminine du mot masculin **bekhî** n'est attesté qu'une seule fois (en Ge 50₄), est traduit dans la LXX par **penthos** (pe,nqoj cf. page 1) est semble avoir un sens collectif (dans l'expression « *les jours de pleur* [de qqn] »).
- Le substantif **békhéh** (בְּכֵה) = **pleur** n'est attesté qu'une seule fois, en Esd 10₁, où il est c.o.d. du verbe **bakhah** (= *pleurer*) ; il est rendu en grec par le participe du verbe de la racine **claïô** (= *pleurer*)
- Le substantif **bakhût** (בְּכֻותָה) = **pleur**, substantif féminin à finale de type abstrait (en –ûth) n'est attesté qu'une seule fois, en Ge 35₈ ; traduit dans la LXX par le substantif **penthos**⁷ (pe,nqoj = 1. *affliction, deuil* / 2. *événement douloureux*) ; mais il s'agit ici d'un nom de lieu, d'un lieu-dit.
- Le nom de lieu **bokhîm** (בּוּקִים) = **pleureurs**, attesté seulement 2x (Jg 2₁ et 2₅) ; mot qui pourrait se traduire « *pleureurs* » s'il s'agissait bien du participe du verbe **bakhah** (*pleurer*), mais même traduit dans la LXX par le classique substantif [pluriel] **clauthmoï** (*pleurs*), il est en réalité un nom propre de lieu = *Bokhim*.

➤ Autres familles de mots :

Les 2 familles de mots étudiés ci-dessus, ceux de la √ **D-M-** (*larme*) et ceux de la √ **B-Kh-H** (*pleurer*) recouvrent des champs sémantiques assez liés, mais avec des contenus bien spécifiques.

Le premier (*larmes*) exprime ⁸ une émotion assez forte vécue - et plus ou moins partagée - par une personne.

Le second décrit une attitude généralement partagée, publique, voire rituelle, suite à un événement grave ou un grand malheur.

Il existe divers autres mots ou familles de mots dont le champ sémantique recoupe plus ou moins l'une ou l'autre de ces 2 familles de mots. L'étude détaillée de celles-ci, qui expriment la peine ou les rites de deuil, entraîneraient une recherche sans fin ! On pourra se contenter de se référer aux pages précédentes ⁹ où la plupart de ces mots ont déjà été évoqués à maintes reprises.

⁶ Cf page 4, à la fin du grand paragraphe sur le verbe *bakhah*.

⁷ Cf page 2, vers le bas.

⁸ Est-ce un hasard si « ex – primer » (du latin « faire sortir en pressant ») a une signification quasi-identique à celle de la racine hébraïque **D-M-** (*larme*) dont la base concrète est le jus qui sort par gouttes des fruits au presseoir ?

⁹ Voir en particulier à la page 1, les 2 paragraphes intitulés « autre[s] famille[s] de mots ».